

31^{ue}, r. Victor-MasséPARIS (IX^e)

Bureaux : de 3 à 6 heures

Cherchez et
vous trouverez

QUÆQUE

Il se faut
entr'aider31^{ue}, r. Victor-MasséPARIS (IX^e)

Bureaux : de 3 à 6 heures

L'Intermédiaire

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

Fondé en 1864

QUESTIONS ET RÉPONSES LITTÉRAIRES, HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES
TROUVAILLES ET CURIOSITÉS

329

L'extrême abondance des matières nous force à ajourner, à chaque numéro, en ce moment, un grand nombre de questions et de réponses. Que nos dévoués collaborateurs avertis des causes du retard, veuillent bien nous en excuser.

Questions

Les Mémoires de la duchesse d'Angoulême — La fille de Louis XVI a laissé des Mémoires qui ne doivent être publiés que cent ans après sa mort. Il faut donc attendre trente ans encore cette publication.

Sait-on quelque chose de ces Mémoires ? Où sont-ils conservés ?

MARGUERITE DURAND.

Canonisation et béatification dans la Maison de France. — Existe-t-il une liste exacte de tous les personnescanônisés, béatifiés ou déclarés vénérables par l'Eglise, ayant appartenu à la Maison de France ? Il ne peut être question que de ceux qui sont « capétiens » par leur père et non par une descendance plus ou moins indirecte.

I. I. R.

Louis Napoléon à Ham. Que devint Lera ? — Quand Louis Bonaparte s'évada du fort de Ham où il était détenu, le commissaire central à Ham, nommé Lera, fut révoqué pour manque de surveillance.

330

Sait-on ce que devint Lera ? Devenu empereur, Napoléon III lui manifesta-t-il sa reconnaissance ?

J.

Talleyrand, la mort du duc d'Enghien et l'expédition d'Espagne. — Dans les notes inédites, laissées par le comte François Jaubert, ancien président du Tribunal, puis gouverneur de la Banque de France, et conseiller d'Etat, nous lisons :

M. le Comte de Ségur, ancien grand maître des cérémonies, m'a dit, aujourd'hui 16 Janvier 1818, dans sa chambre à coucher : Plus de dix personnes, des plus respectables, m'ont raconté que, plusieurs fois, Napoléon, en leur présence, avait reproché à M. de Talleyrand de lui avoir conseillé la mort du duc d'Enghien et l'entreprise sur l'Espagne, mais, a ajouté, M. de Ségur, Napoléon me l'a dit à moi-même, à moi, seul à seul avec lui.

Quant à la guerre d'Espagne, M. Cambacérés, étant archi-chancelier, m'a dit vingt fois que, dans les moments d'humeur ou d'aigreur qu'il avait contre M. de Talleyrand, il ne manquait jamais de répéter cette apostrophe : « Vous avez l'affection de donner à entendre que vous étiez opposé à la guerre d'Espagne, et c'est vous qui m'y avez poussé ».

Thiers dans son *Histoire du Consulat et de l'Empire*, tome X, page 18, consigne la même affirmation. Talleyrand a-t-il cherché à se disculper de ces accusations ?

Quels auteurs consulter à ce sujet ?

J. CHAPPEL.

LXXXV-8.